

Difficile reconstruction en Pologne

Difficult Reconstruction in Poland

Jan Kuriata



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/2840>
DOI : 10.4000/ries.2840
ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1998
Pagination : 115-121
ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Jan Kuriata, « Difficile reconstruction en Pologne », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 20 | décembre 1998, mis en ligne le 17 avril 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/2840> ; DOI : 10.4000/ries.2840

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Difficile reconstruction en Pologne

Difficult Reconstruction in Poland

Jan Kuriata

- 1 À l'instar des autres nations, la Pologne s'intéresse au phénomène de l'analphabétisme et tente de concevoir un système éducatif qui donnerait la même chance à tous.
- 2 Convaincue que l'éducation est un investissement pour un avenir meilleur, une grande ouverture et un moyen d'égalité, la Pologne lutte depuis de nombreuses années pour réduire le nombre d'analphabètes.

Les bouleversements du système éducatif polonais

- 3 Les grands bouleversements politiques et économiques que connaît la société polonaise depuis une dizaine d'années ont une répercussion sur le système éducatif qui introduit un facteur absent des écoles depuis cinquante ans : la démocratie. Cette démocratisation de l'enseignement/apprentissage nécessite le remplacement du système éducatif unique et centralisé de l'ère communiste.

Tableau 1. Schéma du système éducatif polonais

Enseignement secondaire				
Âge			Lycée technique	Lycée d'enseignement général
20 ans	École dite de « deux ans »			
19 ans				
18 ans	Lycée d'enseignement général (LEG)	Lycée technique professionnel et artistique		
17 ans			École professionnelle	École professionnelle dite « spéciale »
16 ans				
15 ans				

15 ans				
14 ans				
13 ans		École primaire		École spécialisée
12 ans				
11 ans				
10 ans	-----			
9 ans				
8 ans				
7 ans				
6 ans		École maternelle		
5 ans				
4 ans				
3 ans				

Aperçu du système éducatif polonais

Les enfants de 3-5 ans peuvent fréquenter des jardins d'enfants. Ces établissements payants dispensent des activités éducatives au gré de la direction. L'inscription n'est pas obligatoire ; elle dépend du bon vouloir des parents et de la disponibilité des places.

Dès l'âge de six ans, les enfants doivent fréquenter la classe « zéro » censée les préparer à l'école primaire. C'est durant cette année qu'ils sont initiés à la lecture et à l'écriture. Cette classe « zéro » est en général localisée à proximité des jardins d'enfants ; dans les petites localités, elle fait partie de l'école primaire. Entre 7-15 ans, les élèves fréquentent l'école primaire avec le même programme et la même organisation pour l'ensemble des établissements du pays. Les trois premières années dites « d'enseignement initial » sont consacrées à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, à la découverte des premiers éléments des mathématiques, du monde et de la nature. La quatrième année entame un enseignement plus systématique des différentes matières. À partir de la cinquième année, de nouvelles matières sont enseignées ; par exemple, une première langue étrangère (en général en fonction de la disponibilité en enseignants et non selon le vœu des élèves).

En Pologne, l'obligation scolaire va de 7 à 16 ans, c'est-à-dire jusqu'au terme de l'enseignement primaire ; après, le choix de continuer ou non les études dépend de l'élève et/ou de ses parents. Il est question actuellement de rendre la scolarité obligatoire jusqu'à l'âge de 18 ans.

Après l'école primaire qui dure huit années, l'élève peut, s'il le désire, passer des examens d'entrée dans les différents types d'établissements secondaires : le lycée d'enseignement général qui pendant quatre ans prépare au baccalauréat ; le lycée

technique et professionnel ou celui des Beaux-Arts qui après quatre à cinq années d'études permet à l'élève de passer le baccalauréat ; les écoles professionnelles qui forment en deux/trois ans des ouvriers qualifiés accueillent, en général, tous ceux qui n'ont pu accéder au lycée. Il existe aussi des établissements scolaires pour handicapés.

Une fois le diplôme de fin d'études secondaires en poche, l'élève peut choisir une université, une grande école ou une école professionnelle dite de « deux années ». L'admission à l'université ou dans les grandes écoles est soumise à examen en fonction de la disponibilité des places. De ce fait, nombre de diplômés de l'enseignement secondaire se retrouvent, faute de places, dans des écoles professionnelles.

Il faut souligner que la transformation du système économique a eu aussi une influence sur le choix des filières et des établissements universitaires. Le chômage et le coût de plus en plus élevé de la vie empêchent certains de mener de longues études. Forts de leur réputation et de leur autonomie récemment acquise, certains établissements universitaires n'hésitent plus à exiger le paiement des études, excluant ainsi une partie de la population. Les aides financières décidées dernièrement par le gouvernement ne concernent qu'une partie de la population estudiantine et ne comprennent que les dernières années d'études.

Les changements intervenus depuis 1989 ont permis l'ouverture d'établissements secondaires et universitaires privés et catholiques. Cette nouvelle situation a permis de constater une augmentation du nombre d'inscrits et de diplômés par rapport aux années écoulées. Cependant, cette augmentation reste inférieure à celle de l'Union européenne.

La nouvelle réforme de l'éducation annoncée pour la rentrée 1999 prévoit une augmentation du pourcentage de personnes scolarisées. En 2010, 80 % au niveau secondaire et 35 % au niveau supérieur.

Un corps enseignant sous-qualifié

- 4 La formation professionnelle des enseignants a beaucoup évolué. Après la guerre, en 1945, des enseignants sans formation pédagogique avaient été recrutés pour enseigner dans les écoles. Souvent, certains d'entre eux savaient seulement lire et écrire. Selon les statistiques, en 1946, on comptait 46 % d'analphabètes dans la population totale et les enfants fréquentaient l'école accompagnés de leurs parents. Puis, la réactivation jusqu'en 1970 des lycées pédagogiques d'avant-guerre, avait permis la formation d'enseignants du primaire. La création des écoles supérieures pédagogiques permit de former en quatre ans (actuellement en cinq ans) les enseignants du secondaire. Après 1970, les *studium* pédagogiques (équivalent de bac +2) ont remplacé les lycées pédagogiques. En 1990, les *studium* ont été transformés en collèges universitaires de formation de maîtres qui délivrent un diplôme au bout de trois années d'études.
- 5 Malheureusement, la qualification des enseignants n'est toujours pas satisfaisante. Selon le ministère de l'Éducation nationale, 12 % des enseignants travaillant à plein temps ont

un diplôme d'école secondaire ; 28 % possèdent un diplôme *studium* pédagogique (équivalent de bac +2) et 60 % une maîtrise.

- 6 Dans le système actuel de formation des enseignants, l'étudiant bachelier a le choix entre un collège universitaire spécialisé ou une école supérieure pédagogique. Ces deux types d'établissements forment des enseignants pour les cycles maternel, primaire et secondaire. Les universités et les écoles polytechniques prévoient dans leurs programmes, pour les deux dernières années, un enseignement de matières didactiques telles que la psychologie, la pédagogie, la méthodologie. Ainsi, les étudiants désireux de poursuivre une carrière dans l'enseignement peuvent choisir une des filières citées plus haut.
- 7 La formation d'enseignants du supérieur se fait au sein même de l'établissement universitaire. Il est en général proposé aux meilleurs élèves de la dernière année, le poste d'assistant, une fois le diplôme acquis et après avoir réussi à un concours. Après un délai de cinq ans, ils doivent préparer leur doctorat et gravir ainsi tous les échelons jusqu'au professorat. Le recrutement d'un enseignant dépend uniquement du directeur de l'établissement qui peut accepter ou rejeter une candidature après entrevue. Cependant, il lui est interdit de recruter une personne sans titre universitaire au poste d'enseignant. Certains universitaires, faute de trouver un emploi dans leur domaine de spécialité, choisissent l'enseignement car il propose des débouchés. De ce fait, nombre d'enseignants n'ont pas de formation pédagogique.

Tableau 2. Schéma de la formation des enseignants en Pologne

Centre méthodique et ses filiales régionales (Perfectionnement des enseignants actifs)			
Collège universitaire de formation des maîtres (3 années)	Écoles pédagogiques (4-5 années)	Universités (5 années)	Académies Polytechniques Écoles professionnelles spéciales (5-6 années)
Enseignement supérieur			
Enseignement secondaire sanctionné par le baccalauréat (4-5 années)			
École primaire (8 années) de l'âge de 7 ans à 15 ans			

La situation dramatique des enseignants polonais

- 8 Il faut préciser enfin que la profession d'enseignant est dévalorisée et ne jouit pas d'une très grande popularité en Pologne. Avec des classes surchargées, un équipement dérisoire des classes, le stress, le manque de logements, les salaires proposés sont loin de répondre aux efforts consentis par les enseignants et exigés par la profession.
- 9 La profession d'enseignant est très féminisée en Pologne. À l'école maternelle, les postes sont entièrement occupés par des femmes. Les hommes occupent le plus souvent les postes de directeurs d'écoles primaires. Au lycée, la proportion est de dix enseignantes pour un enseignant.

- 10 Les jeunes gens doués et dynamiques choisissent en général un travail plus attrayant et mieux payé. Par conséquent, ce sont des diplômés assez moyens qui s'engagent dans l'enseignement. On rencontre aussi malgré tout des passionnés de l'enseignement.
- 11 Un enseignant en possession d'une maîtrise débute avec un salaire de 671 zloty¹. Le même enseignant toucherait 792 zloty² après vingt années de services. En vingt ans, son salaire n'aura augmenté que de 121 zloty. À cela, il faut encore déduire 1 % d'impôt. Le salaire net d'un enseignant débutant est de 543.51 zloty. Un jeune enseignant ayant une maîtrise ne gagne même pas 50 % d'un salaire moyen ; après vingt ans de travail, son salaire représente 60 % du salaire moyen.
- 12 Au salaire de l'enseignant fixé par la grille, il faut aussi ajouter quelques primes liées à l'expérience professionnelle, à la motivation et autres activités avec des jeunes en situation difficile. Ces compléments atteignent rarement les 30 % du salaire de base et ne sont pas versés à tous les enseignants.
- 13 La situation salariale des enseignants qui travaillent dans les collèges universitaires, les écoles supérieures ou dans les universités, est moins défavorable sinon meilleure. Ils bénéficient de compléments pour l'enseignement des langues étrangères, pour leur participation aux examens, pour l'aide à la préparation des mémoires de maîtrise, pour l'organisation des séminaires et pour des articles et des livres qui ont été édités. Le salaire est assez élevé dans les institutions administratives qui assurent la tutelle et le suivi des établissements scolaires ; les personnels des académies, des centres méthodiques ou des instituts préparant des programmes pour les écoles bénéficient de meilleurs salaires grâce surtout à des primes versées pour la fonction exercée.

La crise de la formation

- 14 Les thèmes qui se trouvent dans les programmes de la formation des enseignants sont divisés en trois groupes thématiques.
- 15 Le premier concerne les sujets liés à la matière principale des études, par exemple, l'étudiant qui se prépare à l'enseignement du français, apprend non seulement la langue (grammaire, syntaxe, vocabulaire) mais étudie aussi la culture et l'histoire de France. Il enrichit aussi sa connaissance des coutumes et des habitudes françaises. Le second concerne les domaines liés à la profession d'enseignant, par exemple, les problèmes de psychologie, de didactique et de méthodologie, ainsi que les stages pédagogiques à l'école. Le troisième concerne les domaines grâce auxquels l'étudiant peut développer sa personnalité, son intérêt pour la pratique du sport, la participation aux clubs de discussion, aux ateliers de théâtre, aux concours, etc.
- 16 Est-ce que ce programme permet de former de bons enseignants ? Faute d'analyse profonde du problème, la réponse n'est pas facile. En plus, la tradition de l'enseignement dans ce type de structure scolaire (collège universitaire) n'est pas très riche. Nous sommes actuellement témoin d'un grand débat sur la réforme des structures et des programmes concernant tous les niveaux de l'enseignement. Il y a un grand besoin de changements pour répondre aux critiques dont la principale est que l'école d'aujourd'hui transmet seulement un savoir encyclopédique sans préparer les élèves à la vie.
- 17 Le célèbre pédagogue Célestin Freinet a suggéré que « l'école doit former des enfants au lieu de fabriquer des élèves » et que c'est le développement maximal de la personnalité de l'enfant qui est le but principal de l'enseignement. Cet aspect est négligé par l'école

polonaise. La réforme postule l'abandon de l'enseignement basé sur des programmes trop détaillés et trop chargés, programmes construits d'après les disciplines académiques. La réforme propose de mettre l'accent sur le développement de l'élève et de ses capacités d'apprendre. L'école doit former chez lui la conscience de ses propres valeurs ainsi que forger des comportements sociaux. Il faut donc préparer les futurs enseignants à ce type de travail. Les établissements de formation doivent modifier leur programme, c'est-à-dire commencer à enseigner des matières nouvelles, ce qui permettra de préparer des futurs enseignants à un travail plus créatif avec des élèves. Cela entraînera un changement des rapports enseignant/élève. L'enseignant doit non seulement transmettre un savoir à l'élève mais aussi devenir un partenaire. On aura besoin de vrais professionnels.

- 18 La formation des futurs enseignants doit mettre l'accent sur la pratique. Jusqu'à maintenant, tous ceux qui ont choisi l'enseignement ont pu exercer cette profession. La réforme se propose d'améliorer les conditions sociales afin de rendre le travail à l'école plus attractif. Il a été constaté qu'il n'existe aucune rotation d'enseignants. Cela veut-il dire que le travail des enseignants est de plus en plus apprécié ?
- 19 L'éducation à la vie en société était traitée d'une façon très marginale dans l'école polonaise. Les professeurs ne se sentaient pas préparés à transmettre ce type de savoir, ils profitaient donc de l'aide des spécialistes ou des parents, en les invitant aux cours. En général, l'enseignant n'est préparé qu'à l'enseignement de sa discipline. On observe en même temps une crise du rôle formateur de l'école, caractéristique aussi dans le système éducatif d'autres pays. L'école en tant qu'institution met l'accent sur son rôle didactique en négligeant son devoir de former les élèves. Ainsi, l'introduction de cours d'éducation sexuelle a été vivement critiquée par l'Église qui, après 1989, avait obtenu l'enseignement facultatif de cours de catéchisme dans les écoles du primaire et du secondaire.
- 20 L'école polonaise a un grand besoin de spécialistes qui pourraient présenter aux élèves des problèmes liés à la vie économique, politique et sociale du pays. Il faut donc mieux préparer des enseignants dans le domaine du droit, de la médecine, de la psychologie ou engager des spécialistes.
- 21 Quant à l'éducation des minorités ethniques, il existe des écoles ukrainiennes, allemandes, biélorusses et juives où l'enseignement est effectué dans la langue maternelle. En Pologne, il existe aussi des « écoles d'été » ou des enfants étrangers, surtout les enfants des Polonais habitant hors du pays, peuvent apprendre le polonais pendant les vacances. On observe un grand intérêt pour ce type d'école.

*

**

- 22 Le niveau de formation des enseignants est-il adapté aux besoins de l'école moderne ? Du point de vue des savoirs acquis dans les domaines enseignés à l'école, on peut avancer que les étudiants polonais n'ont pas à rougir par rapport à leurs collègues des autres pays. Mais les futurs enseignants ne sont pas suffisamment préparés à être des partenaires des élèves et à développer leur personnalité.
- 23 Actuellement, un intérêt majeur est accordé aux langues étrangères, domaine complètement négligé durant les années passées où le russe avait la suprématie. Le latin et parfois l'allemand ou l'anglais étaient enseignés. Avec l'ouverture de la Pologne, il s'est avéré que les Polonais ne parlaient pas de langues étrangères et, qu'en plus, on manquait

d'enseignants dans ce domaine. Les institutions de l'éducation ont commencé à créer très vite des collèges universitaires de formation de maîtres qui offraient un cycle d'enseignement de trois ans destiné surtout à la formation d'enseignants de langues étrangères. On constate que, pour garantir un niveau de formation acceptable, ces collèges sont placés sous la tutelle pédagogique d'universités qui y délèguent des professeurs afin d'assurer des cours et de venir en aide aux enseignants sur place. Il y a aussi de plus en plus de lecteurs venant de pays étrangers ; dans le même temps, des enseignants polonais peuvent effectuer leurs stages pédagogiques à l'étranger. Cette démarche donne déjà des résultats. Les élèves de toutes les écoles secondaires ont une possibilité d'apprendre deux langues étrangères au choix. Les diplômés des collèges permettent aussi d'améliorer la situation de l'enseignement des langues dans des écoles primaires.

- 24 La société polonaise subit actuellement de grandes transformations. Tout le monde est d'accord sur la nécessité de réformer l'école et l'enseignement. Pour cela, il faudrait revaloriser le métier d'enseignant et entreprendre une révolution des mentalités afin que l'enseignant et l'élève puissent travailler la main dans la main, en toute confiance pour la réussite. L'assurance d'une bonne qualité de l'enseignement passera aussi par un contrôle efficace des établissements aussi bien publics que privés qui ont tendance à foisonner depuis quelques années.
- 25 Un travail en profondeur doit être entrepris. Jusqu'à ce jour, les timides tentatives de replâtrage ne sont que des expériences sans lendemain.

NOTES

1. Soit 164 euros.
 2. Soit 193 euros.
-

RÉSUMÉS

Le problème de la formation des enseignants en Pologne accompagne le débat sur la réforme des structures et des programmes concernant tous les niveaux d'enseignement. Si le niveau de la formation disciplinaire est convenable, beaucoup reste à faire pour que la formation, dans son ensemble, accompagne les transformations de la société polonaise.

The problem of teacher training in Poland is tied to the debate over reforms of structures and curriculum concerning all levels of teaching. Although the standard as regards training in particular subjects is satisfactory, much needs to be done so that, overall, training becomes part and parcel of the transformations taking place in Polish society.

INDEX

Index géographique : Pologne

Mots-clés : enseignant, formation des enseignants, réforme de l'enseignement

AUTEUR

JAN KURIATA

Directeur de l'Institut franco-polonais, Koszalin, Pologne